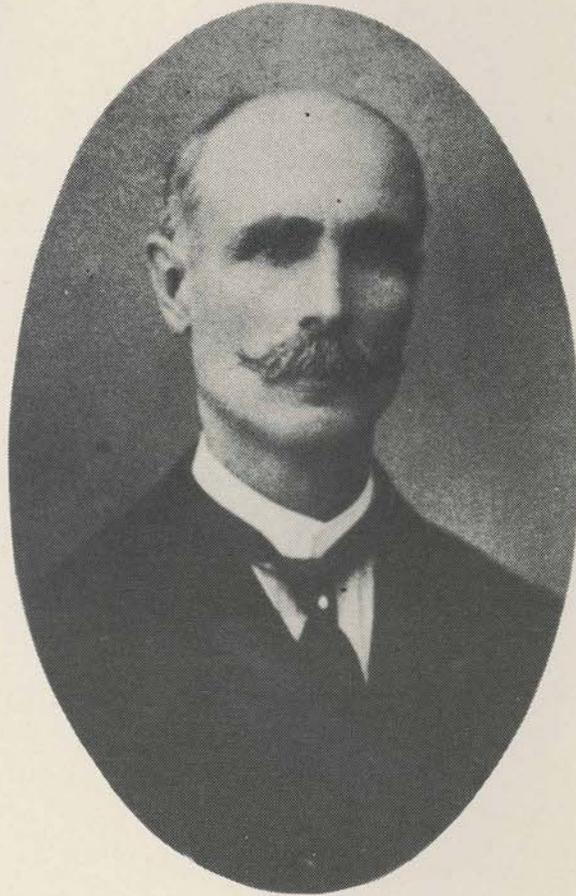


*Revue de la Société historique du Madawaska*

**LE BRAYON**



***Jesse Wheelock Baker***

(1854-1930)

Militaire et Politicien

John Baker s'est taillé un nom dans la primitive histoire du Madawaska en tentant de lier la colonie aux destinées du Maine et des Etats-Unis. La famille Baker s'est perpétuée au village de Baker Brook et dans la région. Un des membres les plus distingués fut sans doute le petit-fils de John, Jesse Wheelock Baker, dont Georges Sirois fait ici un portrait fort détaillé et intéressant. La photo vient d'un des grands cadres dans l'édifice de l'Assemblée législative à Fredericton montrant tous les députés à une époque donnée. Les deux autres photos anciennes sont aussi d'un grand intérêt. On trouvera à la suite de cet article un extrait d'une lettre de Jesse W. Baker, venant des papiers Mercure, faisant le portrait physique et moral du célèbre John, et deux fac-similes.

## JOHN BAKER: MILITAIRE ET POLITICIEN

par Georges Sirois  
professeur d'histoire  
Ecole sec. André Laurrendeau  
Ottawa

### AVANT PROPOS

Sous le titre qui précède, je me propose de vous faire connaître la vie du seul Madawaskayen qui occupa un poste de Lieutenant-colonel. On connaît assez mal le personnage puisque aucun texte ne relate la trame de sa vie.

Afin d'être le plus précis et le plus exact possible, je me suis adressé aux Archives publiques du Canada. Les documents qu'elles contiennent, "annual drill", "allowances for 67 Th Regiment" et les dossiers de l'adjutant-général, jettent une lumière sur ce militaire. Evidemment, cette biographie a des lacunes et des obscurités que l'absence de documents, en particulier sur sa jeunesse, rendra sans doute toujours impossible de combler.

### INTRODUCTION

L'automne de 1854 s'achève. Les animaux sont rentrés dans la grange pour passer le rude hiver qui s'annonce. Malgré l'engourdissement propre à cette saison, la famille d'Enoch et de Madeleine (Ouellette) Baker est pleine de vitalité et de gaieté puisqu'on y attend la venue d'un enfant. De souche terrienne, le jeune couple détient sa propriété(1) depuis le 16 février 1852. En effet, une parcelle de terre située à Baker Brook dans la paroisse civile de Saint-François, comté de Victoria, avait été achetée de Sophie Baker.

Enoch s'était fait cultivateur et commerçant de bois. Il constituait, avec son frère John(2) jr., la seconde génération des Baker en terre brayonne. Son père, John sénior, avait été, durant l'année 1828, l'un des plus enthousiastes partisans de l'annexion de la vallée supérieure du Saint-Jean aux Etats-Unis. Cette famille, originaire du comté de Somerset dans le Maine s'était installée à Meriumticook vers 1818. Depuis, elle s'était alliée à d'anciennes familles canadiennes-françaises et acadiennes.

Le 30 novembre 1854, Madeleine Baker accouche d'un deuxième enfant, Jesse Wheelock(3).

Pour "Jessey" vient l'âge d'entrer à l'école. Malheureusement, le petit établissement scolaire du village n'existe pas encore. On doit donc se fier à des maîtres ambulants pour que l'enfant puisse connaître les rudiments de la lecture et de l'écriture.

A dix-huit ans, Jesse forge sa vie sur ce qui l'entoure c'est-à-dire le labourage de la terre paternelle au printemps et la coupe de bois en hiver. L'avenir ne laisse présager aucune promesse d'obtenir la ferme familiale puisque son frère aîné, Enoch(4), abrite avec son épouse le même logis que ses parents.

### LA CARRIERE MILITAIRE

Fervent admirateur de l'armée, Jesse(5) décide dès l'âge de quinze ans de faire partie de la milice active de la région. Il est étonnant que le capitaine Maxime Lebel accepte la venue du jeune homme puisque la loi exigeait que les mâles de dix-huit à soixante ans en fassent partie.

Au lendemain de la Confédération (1867), le gouvernement fédéral doit assumer la responsabilité de défendre le Canada. Par conséquent, on entreprend d'unifier les milices provinciales. On forme, pour le nord-ouest du Nouveau-Brunswick le "67 th Battalion Carleton Light Infantry"(6), le 10 septembre 1869. Au niveau du pays, les Brayons font partie du district militaire no. 8.

Au Madawaska, la "Little Falls Company" du 67 ième bataillon avait un double objectif: d'abord, défendre l'intégrité territoriale contre toute menace provenant des Etats-Unis et en second lieu, appuyer les autorités civiles, pour faire respecter ou mettre une loi en vigueur.

Le 13 juillet 1870, le sergent Enoch Baker se rend à Woodstock pour le camp annuel du bataillon. A cette époque, il y a trois façons pour un milicien brayon de démontrer sa valeur militaire. Premièrement; l'entraînement annuel qui dure, environ six jours; deuxièmement, les exercices locaux et troisièmement, les défilés lors de la venue de personnages illustres.

On peut lire dans les éditions du 15 et du 22 juillet du New Brunswick Reporter de Fredericton des comptes rendus du camp de Woodstock. Il est mentionné entre autre que l'entraînement de trois cents hommes est sous la

direction du colonel Upton; que deux brigades dirigées par les capitaines Henri Bossé, de Grand-Sault et Maxime Lebel, d'Edmundston, sont composées en très grande majorité de Francophones. Selon le journal:

“They are men of fine physique and just material required in event of war.”

Au printemps de 1871, le colonel Maunsell(7), député adjutant-général de la milice au Nouveau-Brunswick, décide de ré-organiser le bivouac annuel. Dorénavant, on regroupera plusieurs bataillons. Les volontaires du Madawaska feront les manoeuvres avec ceux des comtés de York, Sunbury, Carleton, Charlotte et Victoria. On choisit Fredericton comme emplacement et le camp devra accommoder plus de 1,000 hommes. Nécessairement, les officiers y voient de nombreux avantages à tenir un tel camp. Ce dernier permet une instruction militaire plus efficace - car l'entraînement(8) durera 16 jours - ainsi qu'une meilleure compétition dans le tir. La rencontre annuelle développe chez le milicien l'esprit de corps.

Les soirées, des miliciens(9) sont libres et les Acadiens du Madawaska préfèrent demeurer au camp plutôt que de sortir en permission à la ville. Cette situation s'explique par les difficultés de s'exprimer en anglais et de s'intégrer sur le plan social à la communauté loyaliste. Dans cet isolement, les deux évasions favorites sont l'alcool et la gigue. On s'assure en descendant au camp annuel d'avoir parmi les soldats un bon joueur de violon.

“... At the first sound of the fiddle every man begins to dance, as though there were some invisible bond between the feet and the instrument; in fact when the bugle sounds on the parades ground nothing but the command of the captain prevents a pedal accompaniment which is not the slightest approach to the goose step...”(10)

Baker accède rapidement aux différents postes de commandement puisqu'il est nommé “provisoirement” lieutenant au printemps de 1873 et quelques mois plus tard, à l'âge de dix-neuf ans, à la fonction de capitaine de la milice locale. On constate que le temps d'attente pour passer d'un grade à un autre est relativement court. Cette situation s'explique par le fait que la durée de service est d'environ deux ans pour la majorité des miliciens de la brigade du Petit-Sault. Or dans ce contexte, on atteint rapidement l'ancienneté qui a toujours été le seul critère “officiel” de promotion au XIX<sup>ème</sup> siècle. De plus, il obtint un certificat(11) de compétence de 2<sup>ème</sup> classe, le 17 février 1874; ce document officiel est nécessaire pour l'assistant officier. Le fait qu'il est bilingue avec une assez bonne scolarité représentant des atouts.

En septembre 1876, Jesse convole avec Vernie Hébert. De ce mariage, qui ne dure que quelques années, naîtront, Albert Edouard, Mary Jane et Jesse W. jr.

## L'AFFAIRE RIEL

La campagne du nord-ouest offre à Baker une occasion unique de faire valoir ses talents militaires. Pour bien comprendre l'importance de la question il faut se reporter à la nuit du 18 au 19 mars 1885 de Batoche et la création par Louis Riel d'un gouvernement provisoire(12). Ces deux événements obligent le gouvernement fédéral(13) à envoyer le 23 mars, quatre mille six cent soixante-dix hommes(14)

sous le commandement du major-général Frederick D. Middleton. On doit réprimer le soulèvement.

Des lenteurs administratives furent, selon l'historien Alfred De Celles, le motif de cette insurrection.

“Les Métis attendaient depuis longtemps le règlement de leurs réclamations dont le gouvernement avait reconnu la légitimité.”(15).

L'excitation chez les officiers du Nouveau-Brunswick, est vive. On craint toutefois la répétition d'un massacre à la “Custer”(16). Graduellement les nouvelles provenant du Nord-Ouest sont de nature à fortifier le moral du soldat puisque le 9 mai commençait ce qui devait être la dernière bataille de la rébellion. Néanmoins, le lundi, le 11 mai, à 21:30, le lieutenant-colonel Maunsell(17) reçoit une dépêche de l'adjutant-général Powell lui demandant de mettre sur pied un bataillon provisoire pour participer à une expédition dans le Nord-Ouest. Sans tarder, l'officier communique avec Jesse W. Baker(18) au moyen du “militia general orders”, l'informant de son appel sous le drapeau et de se présenter au camp de Sussex pour le 19 mai. Quels mobiles ont poussé, Jesse à y répondre avec enthousiasme? Certes, il pourra explorer une contrée du pays peu connue mais ce qui est plus important, il pourra mettre à l'épreuve son imagination et ses nerfs devant l'ennemi Métis. Il est inexact de dire que Jesse Baker regarde le soulèvement objectivement - très peu de gens peuvent le faire; en pareilles circonstances l'on ne demande pas aux soldats d'être objectifs.

Chez les Acadiens de la vallée supérieure du Saint Jean règne l'anxiété. Beaucoup craignent d'être suspectés de manque de loyalisme; plus d'un cache ses sentiments de sympathie à la cause Métis. On désire le rétablissement de la paix dans l'Ouest canadien mais on ne peut combattre des compatriotes privés de droits et justice. Les miliciens francophones du Madawaska refusent de prêter main-forte aux officiers du 67<sup>ème</sup> Bataillon. On ne commet pas un acte de désobéissance mais plutôt un acte de neutralité. Pour le capitaine Baker l'attitude des Brayons peut n'être pas justifiable mais cependant excusable. Ainsi, Jesse arrive à Sussex, le soir du 18 mai, avec un contingent composé entièrement d'Anglophones.

Uniforme sur le dos, de jeunes gens du 67<sup>ème</sup>, au nombre de quarante-deux, allaient rejoindre leurs compatriotes(19) du 62<sup>ème</sup>, 71<sup>ème</sup> et 74<sup>ème</sup> Bataillon pour pratiquer, avant le départ au front, la manoeuvre des troupes et la logistique. Même si l'officier Baker était atteint d'une grippe(20) il insista à donner lui-même, à ses soldats, l'instruction militaire.

Entretemps dans l'Ouest, Middleton assiège pendant quatre jours Batoche qui est défendu par quelques trois cents Métis. Le 12 mai, ayant épuisé toutes leurs munitions, les rebelles(21) de Louis Riel et de Gabriel Dumont furent forcés de se réfugier dans les bois. Ce dernier finit par s'enfuir aux Etats-Unis tandis que Riel se livre, le 16 mai, aux éclaireurs de Middleton.

Le 23 mai, Maunsell(22) recevait l'ordre de renvoyer les hommes chez eux. On sait que Baker avait accepté avec empressement de se joindre au groupe expéditionnaire. Or cette annonce devait le décevoir (23) puisqu'il brûlait du désir de se distinguer dans ce soulèvement.

## LE RECRUTEMENT

En feuilletant le “Militia pay rolls of the Carleton Light Infantry for Baker”(24) des années 1880 à 1905, on constate

que le capitaine de compagnie fournit annuellement, pour le service actif, une quarantaine d'hommes. Il est indéniable que l'enrôlement dans la milice est pour certains des volontaires une affaire de goût mais pour la plupart des Brayons c'est plus une question de solde. Ce comté agricole est incapable à la fin de XIX ième siècle, de faire vivre

entièrement sa population ce qui oblige certains de ses citoyens(25) à émigrer aux Etats-Unis ou dans l'Ouest canadien. Or, l'exercice(26) annuel intéresse vivement les jeunes gens puisqu'elle se situe à la fin de juin et le début de juillet, entre l'époque des semences et celle des récoltes.

Le taux journalier de la solde pour les Miliciens du Madawaska				
	1870	1880	1897	1906
Lieutenant-colonel				\$5.00
capitaine	\$1.00	\$2.82	\$2.82	\$0.00
lieutenant		\$1.58	\$1.58	\$3.00
enseigne	\$1.00	\$0.00	\$1.25	\$2.00
sergent	\$0.50	\$0.75	\$0.80	\$0.00
caporal	\$0.50	\$0.00	\$0.60	\$0.00
soldat	\$0.50	\$0.60	\$0.50	\$0.50

Il faut noter toutefois que les volontaires Madawaskayens font des jours d'exercices supplémentaires à Baker Brook sans être payés. On se sert de ce temps pour

pratiquer le tir dont Jesse Baker a fait l'objectif premier de l'éducation militaire.

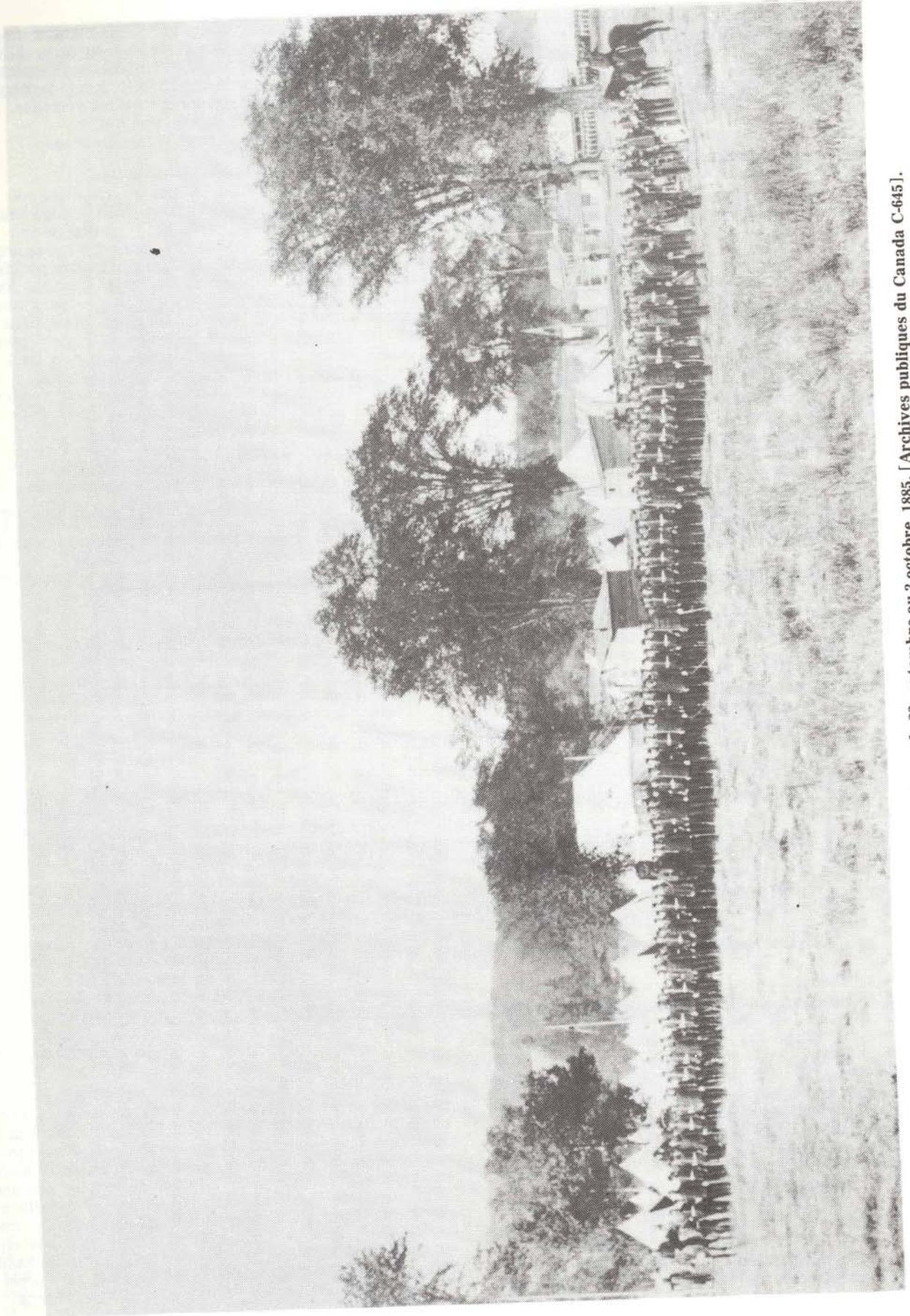
Rifle Range[27] Military district no. VIII	
(1) locality:	Baker Brook
(2) corps by whom used:	no. 7 Co., 67 th Batt.
(3) greatest range in use under existing circumstances:	600 yards
(4) approximate length and breath of range ground:	600 X 200 yards
(5) number of targets available at various distances:	2 at each distance
(6) extract of ground behind the butts comprised in range ground: _____	
(7) nature of country behind butts:	wood
(8) whether ever reported unsafe:	no
(9) by whom is range owned Government or private propety:	PRIVATE
(10) if rented amount of rent, and by whom paid:	\$10 per annum; Gov.
(11) direction of range from firing point to butts:	North-west

"Jessy" convole, le 21 juin 1892, en seconde noces, avec Bethsaide Martin, fille de Thomas et Ségille Albert. De cette alliance, vont naître Vernie Madeleine (décédée à l'âge de 2 ans) et de Vernie R. (mariée à Edmundston, le 1 août 1922 à Hilaire Joseph Daigle).

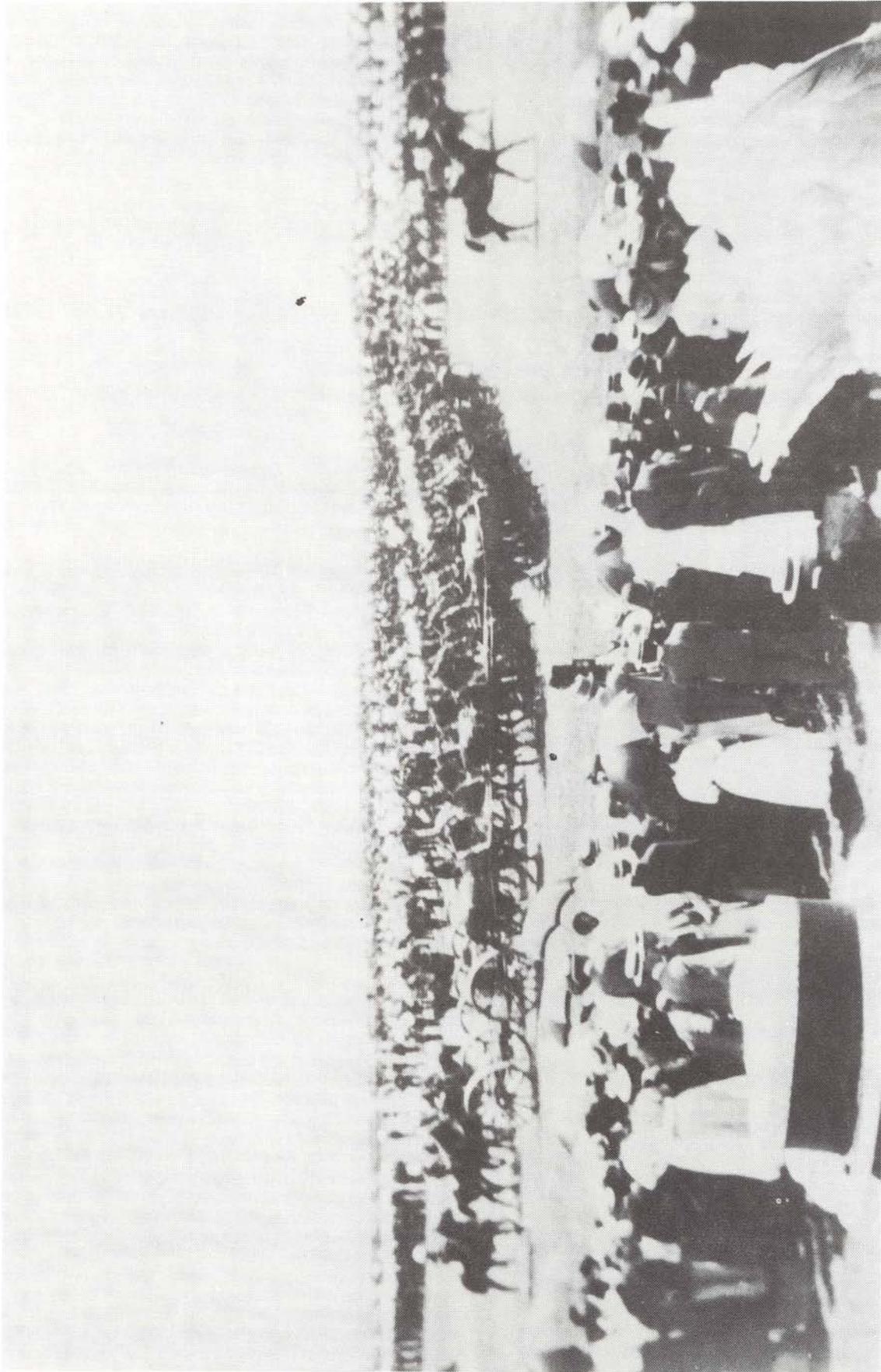
#### UN POSTE A LA MAGISTRATURE

Quel que soit le gouvernement au pouvoir, la politique(28) et la milice ont toujours fait bon ménage. La nomination du capitaine Baker au poste de magistrat du comté de Madawaska est un des cas flagrants de patronage.

En l'année 1892, il est appelé à porter jugement dans deux cas célèbres. Premièrement, il y a la cause de Xavier Long(29), tavernier de Saint-François contre Philias Banville. Ce dernier, en état d'ébriété aurait exigé, d'une façon disgracieuse, de lui servir un "petit coup". Une altercation entre les deux hommes s'en suivit et se termina par une râclée au client. Deuxièmement, il s'agit du cas de William H. McNally(30), âgé de plus de soixante-dix ans. Ce constable américain s'est rendu dans le comté d'Aroostook, en mars, par l'arrestation de Georges Nadeau(31) de Saint Francis, Maine, vendeur de boissons illégales. Le journal *Moniteur Acadien* raconte l'évènement dans ces termes:



Le 67<sup>ème</sup> Bataillon au camp annuel, à Fredericton, du 22 septembre au 3 octobre, 1885. [Archives publiques du Canada C-645].



La revue des troupes au Tricentenaire de Québec en 1908. Le contingent des Maritimes était sous le commandement du Lt. -Col. Jesse Baker. [Archives publiques du Canada, C-19481, "Military Review on the Plains of Abraham, Quebec"].

“Dimanche, le 28 août 1892, il était venu sur le côté canadien de la rivière St. Jean pour opérer l’arrestation d’un fugitif de la justice américaine, un nommé Joseph Clair accusé d’avoir illégalement vendu de la boisson. Clair était absent, mais McNally conversa avec la femme, lui disant qu’il reviendrait lundi matin pour mettre le grappin sur son mari. Avant de quitter la maison, le galant constable saisit Mme Clair par les épaules et lui imprima deux baisers sur les joues. A son retour, le mari, informé du fait, alla quérir la loi et obtint un mandat d’arrestation contre l’officier américain. Quand McNally parut à la maison de Clair lundi matin, un constable canadien lui tapa sur l’épaule le fit son prisonnier et l’emmena devant le magistrat capitaine Jesse Baker à Baker Brook. Le bel américain fut condamné à dix piastres d’amende et les frais à la grande satisfaction des villageoises présentes.”(32)

Au début de février 1903, les organisateurs du député sortant, Narcisse Gagnon, font des avances au capitaine Baker(33) pour qu’il se présente à l’élection provinciale du 23 sous la bannière gouvernementale dirigée par le libéral Tweddie(34). Même s’il n’est pas un orateur capable de séduire ou d’enthousiasmer les Brayons, “Jessy” est un entraîneur d’hommes auquel il est difficile de résister. Toutefois, après mûre réflexion, il refuse l’appel en donnant comme raison, sa santé chancelante.

#### AU POSTE DE LIEUTENANT-COLONEL

Quelques mois plus tard, le 25 juillet, les officiers supérieurs du 67 ième Bataillon recommandent au Secréariat de la Défense, la nomination du major(35) Jesse Wheelock Baker au grade(36) de Lieutenant-colonel en remplaçant G.E. Boyer qui prend sa retraite. Par cette désignation, “Jessy” réalisait, à l’âge de quarante-huit ans, une ambition qu’il nourrissait depuis fort longtemps. La nomination devint officielle, le 14 août 1903, avec la publication de son nom dans les “Militia General Orders”.

67 th Bn. Carleton Light Infantry  
quartier général: Woodstock, N.-B.

#### Recommande la promotion

- présent grade: Major
- nom: Jesse W. Baker
- profession: arpenteur
- résidence: Baker Brook
- date de naissance: 30 novembre 1854
- état de santé: bonne
- grade recommandé: Lieutenant-colonel
- qualification: F.O.
- date du certificat: 4 décembre 1899

source: APC., Dept, of Militia & Defence: Appointments, promotions & retirements of 67 th Carleton Light Infantry, RG 24 vol. 5876, HQ 7-69-1

Une des premières tâches, de quelque importance après son ascension au plus haut poste du bataillon fut, en mai 1904, le choix de l’insigne du régiment. Dans une lettre, l’officier Baker décrit l’armorial en ces termes: “sur une feuille d’érable en bronze un cercle d’argent sur lequel est inscrit le “67 th Regiment Carleton Light Infantry” qui est surmonté d’un castor et dans la dorure au centre du cercle, un cerf et une montagne en arrière plan”.(37)



#### LA CARRIERE POLITIQUE

Des élections provinciales se tiennent en mars 1908. Jesse W. Baker, Lieutenant-colonel, toiseur(38) de bois dans les chantiers se présente avec Charles L. Cyr, marchand de Saint-Léonard contre l’ex-député Thomas Clair et Léville Soucy, marchand de Saint-Hilaire. La campagne sera l’une des plus ternes de l’histoire politique du Madawaska. Tous se présentent sous la bannière indépendante(39). C’est la vieille routine cabaleuse, on fait miroiter les promesses de bouts de chemins et les bienfaits du patronage. Une des tactiques utilisée durant la campagne, par Thomas Clair, est de faire croire aux électeurs que ses adversaires appuient réellement l’opposition conservatrice. Cette tactique connaît du succès puisque l’équipe Baker-Cyr est obligée - par l’entremise du quotidien Daily Sun de Saint-Jean - de nier la rumeur. Dans ce communiqué, du 28 février, adressé à l’élément anglophone du comté on désire répondre publiquement aux rumeurs dont il était l’objet.

Cette lettre de protestation, de quelques lignes seulement, constitue, un document important de cette campagne électorale. On peut utilement s’y attarder quelques instants.

Green River  
Madawaska County  
February 28, 1908

“The report is circulated here that we will support the opposition party if elected and if the Hazen party is returned to power and that Mr. Hazen has a letter to that effect. This we emphatically deny, as we are strong supporters of present government and such a report is entirely false.”(40)

Les explications données par ces candidats ne font que paraphraser une déclaration publique du 25 février jour de mise en nomination(41) au Madawaska. Ils y réaffirment une longue tradition dans le comté de se présenter indépendant.

Baker harcèle Clair dans toutes les assemblées publiques de cette campagne; l’accusant de ne pas représenter véritablement les intérêts du comté à la Législature. Les cultivateurs ne comprennent sans doute pas grand-chose dans cette cabale. Mais ils apprécient le cran de cet homme. Il est élu député avec son coéquipier le 3 mars.

## LES RESULTATS

paroisses	Clair	Soucie	Cyr	Baker
St-Léonard	37	36	216	210
Edmundston	53	63	137	131
St-Basile	58	73	115	97
Clair	126	38	53	83
St-Hilaire	101	101	63	109
St-Jacques 36 31 154 164	36	31	154	164
St-André	166	145	36	32
Edmundston no. 2	99	11	93	95
Rivière-Verte	31	19	105	120
Ste-Anne	53	36	137	135
	760	553	1109	1176

Source: Daily Telegraph, vol. XXXIX, no. 212, 4 mars 1908 p. 1

Les partisans de Hazen jubilent, ils ont remporté 31 sièges sur une possibilité de 43. Le Madawaska se retrouve dans l'opposition. Le Soleil de Québec explique en ces termes la défaite du gouvernement:

“Certaines personnes attribuent la chute du gouvernement au fait que depuis ces dernières années on ait changé fréquemment de premier ministre et que le dernier arrivé (monsieur Robinson) était de beaucoup moins connu par le peuple que ne l'était le chef de l'opposition.”(42)

Au fait, la première conséquence de Monsieur Baker, après sa victoire éclatante, est de démissionner de son poste de toiseur(43) de bois. Il est normal de quitter une fonction obtenue sous le patronage de l'ancien gouvernement. Déjà, il a décidé de pactiser avec l'adversaire. En effet, la session provinciale s'ouvre le 4 mai; Jesse Baker et Charles 1. Cyr appuient les conservateurs. De ce fait, on siège sur les banquettes de droite en face de l'opposition. Le transfuge Cyr(44) devient le whip(45) du parti. Le lieutenant-colonel atteint le zénith de sa popularité à l'âge de 54 ans.

Cependant “Jessy”, après quelques jours de débats s'ennuie énormément. La politique lui déplaît de plus en plus, il est las des intrigues de couloir.

Il ne participe qu'à deux débats importants, durant son mandat de quatre ans. Le problème de l'extension du droit de vote aux femmes par un amendement au “New Brunswick Election Act” de 1903 constitue un des points majeurs de sa carrière politique. A cette époque, la province forme une société patriarcale(46) qui a situé la femme sur un plan d'infériorité par rapport à l'homme. A l'instar de ce qui se fait aux Etats-Unis et ailleurs au Canada, un mouvement féministe s'est élaboré à Saint-Jean en 1894. Connue sous le nom d'Enfranchissement Association(47), il s'est fixé comme but de défendre les intérêts et les droits de la femme. Il va sans dire que c'est une infime minorité de femmes(48) qui mène tout le mouvement. Elles sont seules à essayer de secouer l'indifférence de cette société victorienne de la fin du XIX ième siècle.

Du côté Acadien, il n'existe aucune dame patronesse. De plus, ce peuple, sous l'influence de l'Eglise catholique, se montre réfractaire(49) au féminisme. On affirme, en se

basant sur l'Encyclique(50) Arcanum de Léon XIII que le rôle de la femme est de rester au foyer et d'y exercer ses talents de ménagère et de mère de famille. Selon les ecclésiastiques de l'époque, l'accession des femmes au monde politique pourra compromettre le bonheur conjugal puisqu'elle offrira moins de résistance aux flatteries des politiciens.

“L'amarchie du foyer se fortifia d'un élément de plus”(51)

L'opinion de Jesse Baker, lors de la séance(52) de 1909, mérite que l'on s'y arrête quelque peu; selon le député, “la place de la femme est d'avoir un bon chez soi, de l'embellir, de le rendre heureux et elle se confie à la protection de son époux”(53). Par son objection à l'extension du droit de vote, il défend la conception chrétienne du bonheur conjugal.

Cette tentative de l'intrusion des femmes dans le monde politique échoue le 27 avril par le rejet du projet de loi W.F. Hatheway, par un vote(54) de 25 contre 14.

Le deuxième débat date du 23 mars 1910. A ce moment le député Baker(55) insère dans son discours une demande financière auprès du gouvernement en vue de la réalisation de la St John Valley Railway Company(56). Cette requête réalisée permettrait un meilleur écoulement des produits forestiers et agricoles du Madawaska. La voie ferroviaire(57) devait relier la ville de Saint-Jean à Grand-Sault ou le village de Saint-Léonard.

### LE TRICENTENAIRE DE QUEBEC

Revenons pour un instant à l'année 1908, plus précisément au mois de juillet. Dans le cadre des célébrations du Tricentenaire de la ville de Québec, un grand défilé militaire, représentant les grandes régions canadiennes, est organisé. Le régiment composé des Maritimes(58), sous le commandement du Lieutenant-colonel Baker se réunit donc au camp Sussex(59) le 18 juillet. Deux jours plus tard, on prend le train de Moncton à Québec. La concentration des troupes(60), comptant douze milles hommes eut lieu le 23 juillet sur les Plaines d'Abraham. Cette revue fut rehaussée par la présence de son Altesse Royale, le Prince de Galles, Georges Frederick Ernest Albert. Après l'inspection le commandant Baker(61) et ses 315 soldats participèrent à un

grand défilé(62) dans les rues de l'ancienne capitale. Le lendemain, le régiment(63) reprit le train pour les maritimes.

### UNE RETRAITE BIEN MERITEE

En 1910, le Lieutenant-colonel Jesse Wheelock Baker(64) quitte le poste de commandant du 67 ième pour faire partie des officiers de la réserve. Durant ses quarante ans de service, il fut décoré à plusieurs occasions(65); c'est ainsi qu'il reçut la médaille pour les services rendus lors de la Rébellion du Nord-Ouest ainsi que le "Long Service Decoration"(66) en 1902.

Il arriva, après sa retraite politique en 1912, que "Jessey" sortit de sa solitude. Ses cheveux blanchissant, son coeur ne vieillit pas, son principe de contribuer au bien-être de ses compatriotes Madawaskayens demeure. Il aura l'occasion de le prouver encore le 9 mars 1915, lorsqu'il fait lui-même les démarches pour remettre à Félix D. Hébert(67) d'Edmundston la médaille d'or de l'Association humanitaire royale du Canada pour sa conduite remplie de courage et de bravoure. Ce dernier, avait sauvé de la noyade, au lac Beau, un dénommé Victor Quenneville.

Monsieur Baker s'éteint, quelques mois après le décès de son frère Enoch, à l'hôpital(68) Saint-Jean de Dieu de Montréal, le mercredi le 29 octobre 1930. Ses funérailles(69) sont chantées par l'abbé W. Lagacé, le lundi le 3 novembre à l'Eglise paroissiale de Baker Brook.

#### Références

1. Bureau du conservateur des titres de propriété du comté de Madawaska, Edmundston, livre A 472, p. 291.
2. A.P.C., Recensement de 1851.
3. Ernest J. Chambers, *The Canadian Parliamentary Guide of 1909*, p. 360.
4. Enoch Baker marié à Sophie Cyr, Saint-Hilaire, le 14 juillet 1870. Voir, Henri Langlois, *Dictionnaire généalogique du Madawaska: répertoire des mariages*, vol. I p. 68
5. A.P.C., *Dept of Militia and Defence: annual drill 1869-1870*, RG 9 II, F6, vol. 155.
6. Le Bataillon comprend, en 1873, dix brigades: Woodstock (1), Centreville (2), Richmond (3), Victoria (4), Waterville (5), Grand-Sault (6), Petit-Sault (7), Brighton (8), Peel (9), Wilmot (10). Voir, Will R. Bird, *North Shore [New Brunswick] Regiment*, p. 68.
7. *New Brunswick Reporter and Fredericton Advertiser*, journal de Fredericton, vol. XXVI, no. 24, 14 avril 1871, p. 2, col. 4.
8. Ibid., no. 27, 5 mai 1871, p. 2, col. 2.
9. Jean-Yves Gravel, *L'armée du Québec: 1868 - 1900*, p. 85.
10. *New Brunswick Reporter and Fredericton Advertiser*, vol. XXVIII, no. 37, 10 juillet 1872, p. 2, col. 3.
11. A.P.C., *Dept. of Militia & Defence: officer cert. of active militia*, RG 9 II K5, vol. 23, p. 291.
12. Hartwell Bowsfield, *Louis Riel: Patriotic rebelle*, p. 127.
13. Donald Creighton, *John A. MacDonald: the old chieftain*, p. 417.
14. Robert Rumilly, *Honoré Mercier et son temps*, tome I, p. 237.
15. Alfred D. DeCelles, *Lafontaine et son temps*, p. 172.
16. Le massacre du général George Custer et de ses hommes à Little Big Horn aux mains des Sioux le 25 juin 1876. Voir, Col. William T. Baird, *Seventy Years of New Brunswick Life*, p. 297.
17. *New Brunswick Reporter and Fredericton Advertiser*, vol. XLI no. 38, 13 mai 1885, p. 3, col. 4
18. Il revenait d'un voyage d'affaire à St. Stephen lorsqu'il apprit sa mobilisation. Voir, *Daily Sun*, journal de St. -Jean, vol. 7 no. 244, 19 mai 1885, p. 3, col. 2.
19. Colonel William T. Bird, op. cit., p. 298.
20. *Daily Sun*, vol. 7 no. 245, 20 mai 1885, p. 3, col. 3
21. Hartwell Bowsfield, op. cit., p. 145.
22. *Daily Sun*, op. cit., no. 249, 26 mai 1885, p. 3, col. 4.
23. Ibid., 1 juin 1885, p. 3, col. 3.
24. A.P.C., *Dept of Militia & Defence*, RG 9 II F6, vol. 156.
25. A.P.C., *Dept. of Militia & Defence: Allowances for 67th Regt.* RG 24 vol. 5876, HQ 7-69-13.
26. En 1885, le camp annuel aura lieu à la fin de septembre à cause des événements survenus dans l'Ouest canadien. Voir, *New Brunswick Reporter and Fredericton Advertiser*, vol. XLI, no. 77, 26 sept. 1885, p. 3, col. 4.
27. Dominion of Canada, *List of Rifle Ranges 1896-97*.
28. Jean-Yves Gravel, op. cit., p. 63.
29. *Daily Sun*, vol. 15, no. 113, 13 mai 1892, p. 2, col. 2.
30. Ibid., no. 210, 3 sept. 1892, p. 2, col. 2.
31. *Evangéline*, journal de Moncton, 31 mars 1892.
32. *Moniteur Acadien*, journal de Shédiac, vol. XXVI, no. 19, 6 sept. 1892, p. 2, col. 5.
33. *Daily Sun*, vol. 26, no. 42, 18 fév. 1903, p. 4, col. 3.
34. *Le Soleil*, journal de Québec, vol. 7, no. 35, 7 fév. 1903, P. 1, col. 1.
35. Avait été nommé à ce grade en juillet 1901. Voir, A.P.C., *Dept. of Militia & Defence: Adjudant general*, RG 9 II B1, vol. 507, no. 835.
36. J. Castell Hopkins, *The Canadian Annual Review of Public Affairs, 1903*, p. 413.
37. A.P.C., *Militia & Defence*, RG 24, vol. 5876, HQ 7-69-6, vol. I.
38. *Evangéline*, le 12 mars 1908.
39. *St. Croix Courier*, journal de St. Stephen, vol. 43, no. 24, 5 mars 1908, p. 9 col. 2.
40. *Daily Sun*, vol. 32, no. 52, 29 février 1908, p. I, col. 6.
41. Ibid., no. 49, 26 février 1908, p. I, col. 3.
42. *Le Soleil*, vol. 12, no. 55, 4 mars 1908, p. I, col. 6.
43. *Daily Sun*, vol. 32, no. 73, 25 mars 1908, p. I, col. 2.
44. Ibid., no. 109, 7 mai 1908, p. 5, col. 3.
45. Le whip: terme anglais, c'est le député qui est chargé de réunir ses collègues en Chambre au moment où leur présence est requise pour un vote.
46. Le gouvernement avait donné le droit de vote aux veuves au niveau municipal en 1886. Voir, Susan Anthony, ed., *History of Woman Suffrage*, vol. 4 (1883-1900), p. 1036.
47. Catherine L. Cleverdon, *The Woman Suffrage Movement in Canada*, p. 177.
48. Deborah Gorham, *English Militancy and the Canadian Suffrage Movement*, dans la revue *Atlantis*, vol. I, no. I, printemps 1975, p. 84.
49. Théodore Joran, *Le suffrage des femmes*, p. 175.
50. *Encyclique Arcanum* du 10 février 1880, article no. 3, dans, *Les enseignements pontificaux: le problème féminin*, p. 4.
51. L'abbé Henry Bolo, *La femme et le clergé*, p. 155.
52. *New Brunswick Synoptic Report of 1909*, p. 187.
53. *Moniteur Acadien*, vol. XLII, no. 45, 6 mai 1909, p. 4, col. 3.

54. Catherine L. Cleverdon, op. cit., p. 187.
55. **New Brunswick Synoptic Report of 1909**, p. 202 .
56. Robert Dorman, **A Statutory History of the Steam and Electric Railways of Canada, 1836-1937**, p. 538.
57. Le Saint John Valley Railway Co. a été incorporé par la Législature du Nouveau-Brunswick, en hiver 1901. Investisseurs: George McAvity, Howard D. Troope, James Manchester, George Blair jr., Edward A. Smith, John M. Smith and W. Watson Allen. Le capital: \$90,000 divisé en 900 parts de \$100. Voir, **Daily Sun**, vol. 24, no. 41, 16 fév. 1901, p. 6, col. 4.
58. Ce bataillon est composé de représentants des régiments du 67ième, 69ième, 71ième, 73ième, 74ième et 82ième. Voir, **Daily Sun**, vol. 32, no. 156, 1 juillet 1908, p. 1, col. 2.
59. **Telegraph Journal**, vol. XL, no. 1, 2 juillet 1908, p. 1, col. 6.
60. **Le Soleil**, vol. 12, no. 179, 22 juillet 1908, p. 1, col. 3.
61. A.P.C., **Quebec Tercentenary Celebration: doc. field parade state canadian militia**, RG 9 II B1, vol. 669-670.
62. **Le Soleil**, vol. 12, no. 180, 24 juillet 1908, p. 1, col. 2.
63. A.P.C., **Quebec Tercentenary Celebration: doc. detail of marching out**, RG 9 II B1, vol. 669-670.
64. **Militia List of 1910**, p. 238. Il conserve, toutefois, la fonction de juge de paix.
65. Ernest J. Chamber, op. cit., 1909, p. 360.
66. Lettre de l'adjutant-général à John Costigan. Voir, A.P.C., **Dept. of Militia & Defence, Deputy Ministers Office**, RG 9 II A1, vol. 466, dossier 21160.
67. **Acadien**, journal de Moncton, vol. II, no. 40, 15 mars 1915, p. 1, col. 3.
68. **Le Madawaska**, journal d'Edmundston, le 6 nov. 1930.
69. Son épouse Bethsaiide Martin meurt au Foyer Sainte Elizabeth de Baker Brook, le 3 oct. 1951 et sera inhumée le 6 oct. Voir, **Régistres de la paroisse Saint Coeur de Marie de Baker Brook**, vol. 1925-1931 et vol. 1931-1951.

---

**DOCUMENT**

**Les officiers de la milice active au Madawaska: 1869-1914**

"67 th. Batt. Carleton Light Infantry",  
"no. 7 company"

---

le grade	nom	date de nomination
Lieutenant-colonel	Jesse W. Baker	14 août 1903
capitaine - trésorier	Aaron A. Lawson	6 avril 1909
capitaines	Lévite Theriault	2 juillet 1869
	Maxime Lebel	12 juillet 1872
	Jesse W. Baker	10 avril 1874
	Aaron A. Lawson	22 juin 1903
	Maximilien Cormier	19 octobre 1909
lieutenants	Maxime Lebel	12 août 1870
	Jesse W. Baker	17 février 1874
	Alexandre Marquis	20 avril 1877
	Valery Cyr	12 mars 1880
	Béloni Albert	28 septembre 1883
	Harry H. Woodworth	10 juillet 1885
	Joseph Cyr	29 avril 1887
	Charles H. Taylor	7 février 1900
	George F. Dayton	28 mai 1900
	Aaron A. Lawson	21 août 1901
	Maximilien Cormier	20 février 1905
	J. Pat Smyth	12 octobre 1908
enseignes	Joseph Powers	30 juin 1911
	A.J. Cyr	20 février 1913
	Alexandre Marquis	12 août 1870
	Honoré Cyr	12 juillet 1872

---

**Sources:** **The Militia List of the Dominion of Canada**, publication du gouvernement canadien, les années 1875 à 1914; voir aussi, A.P.C. **Officiers Registers D,E,F. active militia**, RG 9 II B4 vol. 4 vol.6, vol. 7.

---

Fac-similé

Lettre écrite par Jesse W. Baker datée de Baker Brook, 5 janvier 1904.

DUPT. MILITARY DEPARTMENT  
CENTRAL REGISTRY  
RECEIVED  
JAN 11 1904  
No. 7169-5

OFFICE OF THE  
ADJUTANT GENERAL  
JAN 3 1904  
No. 9827

Baker Brook N.B. Jan 5, 1904.

From O.C. 67th Regiment

To  
District Officer Comdg Military Dist No 8

Storage Coy  
name pattern.

Sir,  
I have the honor to ask  
permission for the officers of the  
67th Regiment under my command  
and to adopt the staff (or name) of the  
pattern Storage Coy in lieu of the  
present one in use.

I have the honor to be  
Sir

Your obedient servant.

Jesse W. Baker.

Adjutant  
Company 67th Regt

17/1/04

TO A.G.O.

FORWARDED AND RECOMMENDED.

Geo. I. Russell  
D.O.C. H.A.D. No. 8.

B.I. 104.

Approved by G.O.C.

12.1.04  
R.W.T.

ARC Dept of Militia & Defence, Ottawa Dist. of Ottawa  
Incl. 1, R.C.G. II K.S. vol. 33 p 291



CANADA.

School of Military Instruction.

Fredericton 17th July 1874.

SECOND CLASS CERTIFICATE.

I, the undersigned, Commandant of the School of Military Instruction at Fredericton (Province of New Brunswick) established under the provisions of the "Act respecting the Militia and Defence of the Dominion of Canada, of 1868," for the purpose of enabling Officers of Militia or Candidates for Commissions or promotion in the Militia to perfect themselves in a knowledge of their Military duties, drill and discipline, do hereby certify that Whitlock Baker, 67th Regt of the Regimental Division of Victoria

has attended said School of Military Instruction, and has proved himself to my satisfaction able to command a Company at Battalion Drill, to Drill a Company at "Company Drill," and that he has acquired a competent acquaintance with the internal economy of a Company and the duties of Company's Officers, and that he is therefore qualified—under the "Regulations for the Schools of Military Instruction for Candidates for Commissions in the Active Militia," approved by His Excellency the Administrator of the Government in Council, on the 22nd December, 1868—to hold a "SECOND CLASS" Certificate, which is hereby granted.

Geo. I. Russell  
Major R. G. S.

Commandant, School of Military Instruction,  
Fredericton.

6 R.B.

## DOCUMENT

LA MILICE DE RESERVE AU MADAWASKA: "FIRST REGIMENTAL OF VICTORIA, 1st. BRIGADE NO. 8 MILITARY DISTRICT", de la province du Nouveau-Brunswick (l'unité comprend les paroisses de Saint-Basile, Saint-François, Madawaska et Saint-Léonard, date de formation: le 27 mai 1870

no. compagnie	le grade	nom	date de promotion régiment	milice	paroisse	unité précédente	commission date	quand envoyé
	lieut.-col.	Lévite Theriault	26-08-70		St.-Basile	Victoria Division	01-06-71	13-02-72
	major major	John Lynch François-Xavier Bernier	26-08-70 do				01-06-71 do	13-02-72 do
1	capitaine	Cyrille Poitras	27-01-71		St. Léonard	2nd. Batt. Victoria Co.	10-06-71	18-01-72
	lieut.	Robert Coombes	17-02-71	24-3-69		Regt. Div. Victoria	10-06-71	24-10-71
2	capitaine	Vital Martin	27-01-71		St.-Basile	2e B. Victoria	10-06-71	18-01-72
	lieut. enseigne	Narcisse Gagnon Alexis Cyr	17-02-71 17-02-71				10-06-71 do	24-10-71 do
3	capitaine	J. Francis Rice	27-01-71		Madawaska	no. 6 Regt. Victoria Co.	10-06-71	18-01-72
	lieut. enseigne	Victori Albert Prudent A. Babin	27-01-71 do	24-3-69			10-06-71 do	18-01-72 do
4	capitaine	Magloire Albert	27-01-71	24-3-69	St. François	no. 6 Regt Victoria Co.	10-06-71	18-01-72
	lieut enseigne	Théo Peletier Patrick Casey	17-02-71 17-03-71				do do	24-10-71 do

---

DOCUMENT

Archives publiques du Canada, Papiers de Prudent Mercure,  
MG 30 C5 Vol. 1, Dossier No 2  
Extrait d'une lettre du Major Jesse W. Baker de Baker Brook

John Baker was born in the county of Summerset in the State of Maine as near as we could find out. He was an American, but he lived some time at Baie de Chaleurs... for a few years after the death of his brother Nathan he came to live here at Baker Brook and married Nathan's widow, née Sophie Rice and carried on the business, became the owner of quite a lot of property such as mills, Land, etc.

I just had a talk with my mother who knew John Baker well when he was middle age man. She says: he was about 5 ft. 11 inches in height and weight about 175 lbs, was very erect, was very light complected with bright blue eyes had a heavy chin and a very big nose. She says he was always kind

of friendly to every body was a good talker and could tell a good story, and would take a glass of liquor with his friends at the proper time he says: he was very charitable and generous. She calls him a very good man.

No American soldiers were ever stationed or camped here at Baker Brook but there was two or three companies of Infantry stationed at Fort Kent for two or three years.

The Aroostook war was in 1839. I think the State of Maine sent 10 thousand men to invade Madawaska. They went into camp somewhere in the lower part of the county and passed the winter there and had a very good time. They were fed on Pork and Beans and it was said that they furnished a big quantity of that sort of things and it was called the "wor of Pork and Beans" and thus ended the Aroostook war which set my grand father at liberty.

[signed] Jesse W. Baker

---

Document

LES MILICIENS DE LA "67th BATT. CARLETON LIGHT  
INFANTRY NO. 7  
(or G) COMPANY", PETIT SAULT (ou BAKER BROOK).  
1869-1914

Attention: On s'est servi de l'"Annual Drill Acquittance Roll" pour connaître l'effectif de la milice au Madawaska, il s'ensuit que cette liste de noms est incomplète à cause des erreurs orthographiques.

Robert Aiton (1899), Baptiste Albert (1869-1871), Béloni Albert (1869-1883), Damas Albert (1869-1870), Denis Albert (1887), Emile Albert (1899), Félix Albert (1897-1899), Fortunat Albert (1900), Frank Albert (1880), Fred Albert (1900), Hilaire Albert (1869-1872), Isaïe Albert (1869-1906), Joseph S. Albert (1876-1909), Lévyte Albert (1897), Maxime Albert (1893-1903), Régis Albert (1871), Thomas Albert (1898), Ubald Albert (1881), Vital Albert (1869-1898), Xavier Albert (1887-1893), Vital Audibert (1880), Régis Ayotte (1869-1878), Albert E. Baker (1891-1899), Bruce Baker (1891-1899), Charley Baker (1883), Daniel R. Baker (1888-1900), Enoch Baker (1874-1884), Jesse W. Baker (1870-1908), Jesse W. Baker jr. (1904-1905), Walter Baker (1899-1900), Alex Beaulieu (1869-1871), Alphonse Beaulieu (1905), Bélonie Beaulieu (1909), Fred Beaulieu (1884-1887), Fred Beaulieu (1914), Honoré Beaulieu (1907), Joseph Beaulieu (1909), Fred Beaulieu (1884-1887), Fred Beaulieu (1914), Honoré Beaulieu (1907), Joseph Beaulieu (1909), Samuel Beaulieu (1883-1884), Simon Beaulieu (1887), Arthur Bélanger (1905-1908), Charles Bélanger (1869-1871), David Bélanger (1871-1876), Denis Bélanger (1905-1908), Donat Bélanger (1905-1906), Edouard Bélanger (1900), Hippolyte Bélanger (1909), Hormidas Bélanger (1891-1893), Joseph Bélanger (1880-1881), Louis Bélanger (1893), Néri Bélanger (1906 - 1908), Paul Bélanger (1881), Xavier Bélanger (1869-1883), Amos Belyea (1904), Achile Bergeron (1891), Joseph Bernier (1883), Edmond Bérubé (1881-1908), Edouard Bérubé (1899), Joseph Bérubé (1891), Magloire Bérubé (1897-1899), Thomas Bérubé (1906), Désiré Blanchette (1880-1897), Georges Blanchette (1897), Michel Blanchette (1905-1909), Oscar Blanchette (1907-1908), Eddy Bois (1900), Donat Bonenfant (1905-1914), Olivier Bonenfant (1887), Arsène Bouchard (1884-1913), Arsène Bouchard jr. (1913-1914), Cyrpien Bouchard (1883-1893), Délise Bouchard (1900-1914), Donat Bouchard (1883-1887),

Ernest Bouchard (1914), Hilaire Bouchard (1888-1909), Joseph Bouchard (1883-1887), Louis Bouchard (1869-1870), Magloire Bouchard (1872), Moïse Bouchard (1884-1891), Narcisse Bouchard (1898-1900), Pascal Bouchard (1897-1900), Théophile Bouchard (1891-1900), Thomas Bouchard (1884-1899), Arsène Boucher (1883), Denis Boucher (1906-1908), Joseph Boucher (1880), Magloire Boucher (1880-1881), Olivier Boucher (1881), Georges Bourgouin (1913), Louis Bourgouin (1884), Paul Caron (1893), Phydime Caron (1907-1908), Auguste Carrier (1913), Damas Carrier (1871), André Chassé (1897-1898), Côme Chassé (1883), David Chassé (1869-1872), Denis Chassé (1883-1887), Docite Chassé (1869-1871), Hilaire Chassé (1870), Honoré Chassé (1883-1887), Louis Chassé (1905), Norbert Chassé (1905), Olivier Chassé (1869-1883), Thomas Chassé (1870-1872), Vanel Chassé (1869-1871), Michel Chenard (1869-1871), Daniel R. Chisholm (1887), James Clair (1904-1909), Johnny Clair (1883), Peter Clair (1904-1906), Thomas Clair (1914), George T. Clark (1900), Firmin Cloutier (1913), Xavier Cloutier (1869-1893), Honoré Collin (1869), Joseph Collin (1869-1876), Willie Collin (1905-1907), Maximilien Dominique Cormier (1904-1914), Eugène Corneau (1872), Joseph Corneau (1872-1881), Adolphe Cyr (1899), J. Costigan (1872), Alfred Cyr (1914), Arthur J. Cyr (1909-1913), Auguste Cyr (1907), Bruno Cyr (1880-1898), Chrysostome Cyr (1869-1871), Cook V. Cyr (1874-1881), Damas Cyr (1888), Daniel Cyr (1904-1906), Denis Cyr (1871-1893), Ernest Cyr (1899-1913), Eloi Cyr (1907), Firmin Cyr (1875), Fred Cyr (1897), Hilaire Cyr (1884-1898), Honoré Cyr (1870-1905), Isidore Cyr (1880-1893), Joseph Cyr (1880-1913), Lévyte Cyr (1887-1906), Maxime Cyr (1880-1881), Paul Cyr (1874-1878), Polyte Cyr (1880), Stanislas Cyr (1891), Thadée Cyr (1909), Théodule Cyr (1904-1906), Thomas Cyr (1888 - 1898), Ubald Cyr (1891-1899), Valérie Cyr (1872), Vital Cyr (1869-1893), William Cyr (1898-1907), Damas Daigle (1884), Denis Daigle (1883), Donat L. Daigle (1887-1897), Elias Daigle (1897-1898), Félix Daigle (1891), Hilaire Daigle (1869-1898), Joseph Daigle (1887-1893), Michel Daigle (1907-1909), Péa L. Daigle (1893), Vital Daigle (1869-1875), George Frederick Dayton (1900), Albert De Villier (1908), Lucien De Villier (1909), Henry Deschênes (1914), Joseph Deschênes (1884), Eugène Desjardins (1913), J. G. Dickenson (1899), Archie Dubé (1913-1914), Joseph Dubé (1883), Joseph Dubé jr. (1883), Philias Dubois (1908-1913), Avila Duclos (1914), Léon Dugal (1905), Joseph Duke (1869-1883), Pierre Dumont (1883), Ellis Mill (1904), Hubert Fournier (1907-1909), Thomas Fournier (1913-1914), Henry Gagnon (1897-1898), Lévit O. Gagnon (1913), Onézime Gagnon (1869-1872), Thomas Gagnon (1899-1900), Francis Garneau (1891), Joseph Godin

(1904-1905), Georges Grenier (1893), Cyrille Guerrette (1880-1883), A. Hartly (1880), Daniel Hébert (1884), Denis Hébert (1883), Félix Hébert (1876-1878), Frank Hébert (1883-1897), Jérôme Hébert (1909), John Hébert (1908), Joseph Hébert (1878-1881), Laurent Hébert (1878-1884), Maxime Hébert (1893), John M. Jordan (1897), Louis A. Joseph (1899), George Hodgson (1914), Samuel Jalbert (1913), H. W. Keech (1905), Joseph Knocks (1881), Félix Lacombe (1907-1908), Horace Lacombe (1891), Joseph Lacombe (1904), William Lacombe (1905), Fred Lagassé (1913), Johnny Lagassé (1909), Willie Lagassé (1897-1914), Damas Lajoie (1888-1891), Henry Lajoie (1906), Isaac Lajoie (1883), Joseph Lajoie (1905), Paul Lajoie (1878-1881), Augustin Landry (1891-1908), Denis Landry (1905-1909), Ephram Landry (1880-1881), Eugène Laplante (1869-1900), Ferdinand Laplante (1869-1870), Hormidas Laplante (1914), Joseph Laplante (1897-1898), Ligor Laplante (1904-1909), Pierre Laplante (1869-1881), Frederick Lausier (1870), Aaron A. Lawson (1903-1907), Maxime Label (1869-1875), Enoch Lebrun (1904-1908), Henry Lebrun (1874-1884), Honoré Lebrun (1887-1899), William Lebrun (1904-1906), Alphée Lee (1914), Fred Lee (1913), Barney Leed (1900), Isidore Levasseur (1898), Pierre Levasseur (1884), Alphée Lévesque (1914), Athaniel Lévesque (1869), Emery Lévesque (1893), Firmin Lévesque (1907), Henry Lévesque (1914), Iréné Lévesque (1884-1887), Jean Lévesque (1909), Ubaldo Lévesque (1913-1914), Xavier Lévesque Lévesque (1913), Léville Lizotte (1914), Paul Lizotte (1899-1904), John Long (1903), Joseph Lucas (1908), Albert Madore (1913), Baptiste Madore (1880-1881), Benoit Madore (1913-1914), Ferdinand Madore (1881), Hilaire Madore (1913), Isaie Madore (1883), Joseph Madore (1880-1883), Adolphe Marquis (1873-1899), Albin Marquis (1893-1898), Alexandre Marquis (1869-1885), Arthur Marquis (1907), Benoit Marquis (1904), Benjamin Marquis (1880-1881), Benoit Marquis (1872-1876), Charles Marquis (1874-1876), Firmin Marquis (1869-1881), Florian Marquis (1883-1884), Frederick Marquis (1891-1893), Henri Marquis (1897), Honoré Marquis (1887-1893), Joseph Marquis (1875-1906), Maxime Marquis (1869-1888), Napoléon Marquis (1870-1875), Paul Marquis (1870), Philippe Marquis (1906), Pitre (Pierre) Marquis (1891-1906), Régis Marquis (1881-1883), Rémy Marquis (1884), Simon Marquis (1884), Théodore Marquis (1869-1870), Vital Marquis (1880-1888), Vital Marquis jr. (1888), Edmond Martin (1913), Frank Martin (1913-1914), Georges Martin (1913), Johnny B. Martin (1884-1888), Joseph Martin (1881-1883), Larry Martin (1881-1884), Léville Martin (1909), Thomas Martin (1891-1906), Victorie Martin (1906), Charles Massé (1883), Frank McAllister (1883), Daniel McCarten (1884), Isaac McCluskey (1899), Alex McGily (1870), Benjamin McGrath (1906-1907), Eldon McIntosh (1904), Charles McKenney (1905), Angus McLean (1876-1904), Valentine McLean (1899-1904), Albin Michaud (1891), Arthur Michaud (1914), Baptiste Michaud (1869-1878), Béloni Michaud (1909), Docite Michaud (1884), Emile Michaud (1913), Grégoire Michaud (1869), Firmin Michaud (1880-1881), Florian Michaud (1880), Francis Michaud (1878), Joseph Michaud (1876-1897), Louis Michaud (1914), Pierre Michaud (1869), Régis Michaud (1870), Robert Michaud (1909), Thomas Michaud (1897-1898), Ubaldo

Michaud (1859-1900), Victor Michaud (1880-1881), Théodule Morency (1881), Thomas F. Morehouse (1875-1878), Frank Morin (1904), Horace Morin (1898-1900), Napoléon Morin (1891), Paul Morin (1893), Willie Morin (1899), Firmin Morneau (1880-1881), Joseph Morneau (1880-1891), Léon Morneau (1887), William Morneau (1888), Edmund Murphy (1897), David Nadeau (1880-1881), Denis Nadeau (1897-1898), Fabien Nadeau (1869-1870), Jean Nadeau (1891), Joseph Nadeau (1914), Léville Nadeau (1905-1907), Oscar Nadeau (1897-1898), Pascal Nadeau (1880-1870), Victorie Nadeau (1869-1871), Fred Nason (1904), Chris Nichols (1904), Hugh Nugent (1883), Joseph Odilbert (1869-1870), Thomas Odilbert (1870), Alcide Ouellette (1899-1900), Arthur Ouellet (1904-1906), Benoit Ouellet (1870), Edouard Ouellet (1876-1899), Joseph Ouellet (1870-1875), Joseph Ouellet (1907-1913), Neel Ouellette (1914), Paul Ouellet (1893), Poléon Ouellet (1870), Toffard Ouellette (1891-1893), William J. Ouellet (1905), Arthur Pelletier (1905), André Pelletier (1872), Arthur Pelletier (1907-1909), Blanc Pelletier (1888), Denis Pelletier (1905-1914), Eloi Pelletier (1869-1870), Eusèbe Pelletier (1884-1887), Eusème Pelletier (1897-1898), Henri Pelletier (1914), Magloire Pelletier (1905-1909), Octave Pelletier (1881), Paul Pelletier (1874-1880), Thomas Pelletier (1913-1914), Vital Pelletier (1869-1872), Zéphirin Pelletier (1899-1904), Frank Picard (1899-1908), Frank Picard jr. (1906-1909), Godfroi Picard (1906-1907), Thomas Picard (1883), Vital Picard (1909), William Picard (1907-1909), A. B. Pickett (1903), N. Pineau (1870), H. Stanley Plant (1904-1906), Willie Plant (1900), Fred Plourde (1909), Joseph Plourde (1869-1887), Maxime Plourde (1907), Medley Plourde (1891-1898), Olivier Plourde (1870), Urbain Plourde (1869), J. Y. Pommery (1893), Joseph P. Powers (1914), Medley Rice (1891), Peter Rice (1897-1905), Côme Ringuette (1913-1914), Louis Ringuette (1914), Patrice Ringuette (1914), Baptiste Rossignol (1872-1876), Hubert Rossignol (1893-1899), Michel Rossignol (1872), Paul Rossignol (1893-1898), Willie Rossignol (1891), Roméo Roy (1904-1905), Eloi Saint-Onge (1913), James Saint-Onge (1913), Philippe Saint-Onge (1869), Fred Saint-Pierre (1883), Fortunat Saucier (1913), Frank Sirois (1908-1909), Gilbert Sirois (1869), Joseph Sirois (1881-1898), Léville Sirois (1891), Ludger Sirois (1907), Nicolas Sirois (1869), Treflé Sirois (1869), J. Pat Smith (1905-1909), Alfred Soucy (1913), Arsène Soucy (1880), Fortunat Soucy (1907-1909), Henry Soucy (1913), Jacques Souci (1899), Jim Soucy (1900), Joseph L. Soucie (1889-1904), Mack Soucy (1909), Narcisse Soucie (1887-1893), Pierre Soucie (1884-1893), Thomas Soucy (1880-1888), Vital Soucie (1893), William Soucie (1906-1913), Charles Stevens (1897), Albert Theriault (1914), Léville Thibault (1913-1914), Woody Thornton (1904), Joseph Turgeon (1913-1914), Arthur Vaillancourt (1870), Jean Vaillancourt (1869), Pierre Veilleux (1899-1904), Harry Havelock Woodworth (1884-1888).

---

Source : A.P.C., Dept. of Militia and Defence: Annual Drill no. 7, 67th Carleton Light Infantry, RG II F 6 vol. 155, vol. 156 et vol. 157.

---